

Louis Lymburner

WILL GHÜNDEE
L'ÉVEIL DU GUERRIER

ÉDITIONS
MICHEL
QUINTIN



1

Un vol mystérieux

Le soleil venait juste de se lever à l'horizon, quand Will arriva à la forge en sifflotant. Le cœur léger, des rêves plein la tête, il était loin de se douter des événements qui allaient perturber la quiétude de son existence. Chose étrange, le lourd portail du bâtiment, habituellement cadénassé, était entrebâillé. En le poussant, Will découvrit avec stupeur que son atelier était sens dessus dessous.

Des amoncellements de pièces de métal et de bâches encombraient le plancher qui, par endroits, avait été défoncé à l'aide d'une grosse pierre, abandonnée sur place.

— Qui donc a pu faire ça? Pourquoi avoir saccagé ainsi la forge? grogna-t-il, les poings serrés.

Rempli d'un mélange d'angoisse et de colère, Will balaya la pièce d'un regard furibond puis, soudain inquiet à l'idée qu'on ait pu dérober son «trésor», il se dirigea vers l'endroit où il était dissimulé.

Ses appréhensions se concrétisèrent lorsqu'il constata que la pierre ancestrale du Guibök et sa précieuse épée avaient disparu.

Mais qui a pu commettre un tel méfait? À ce que je sache, je n'ai pas d'ennemis dans la contrée.

En fixant, hébété, la cache vide Will se rappela avec nostalgie, les dernières recommandations du chef Kiröd, au moment de faire ses adieux au peuple koudish:

«Will, depuis le temps, tu es devenu un véritable frère pour nous tous. Alors, puisque tu m'as courageusement libéré du lien qui m'unissait à toi, je te fais don de la pierre ancestrale. Elle te permettra, en cas de besoin, de voyager d'un univers à l'autre. Tu n'auras qu'à fermer les yeux puis à visualiser l'endroit où tu désires te retrouver. Prends garde toutefois, la pierre ancestrale ne doit servir qu'à un être

bien intentionné et n'être utilisée qu'en cas de nécessité. Voilà ! Que le Grand Esprit te guide et te protège¹ ! »

Grand Dieu ! Qui avait intérêt à voler la pierre ancestrale ? Tout cela est bien étrange ! Mais, vu le danger qu'elle représente si elle est utilisée à mauvais escient, je dois tout faire pour la récupérer, avant que ne soit commis l'irréparable...



Depuis les tristes événements ayant entraîné la destruction de son village, une année s'était écoulée dans la vie de Will, sans que rien ne vienne troubler sa quiétude. Grâce au courage des Montbleusiens et avec l'aide des hommes du prince Victor, qui avait tenu parole, le petit havre de paix, maintenant reconstruit, grouillait d'activités.

Au grand bonheur de tous, la vie avait repris ses droits à Mont-Bleu. Les jolies maisons de bois, qui ornaient autrefois les rues de ce joyau niché au pied de la majestueuse montagne, réapparaissaient une à une. Will, quant à lui, ne

1. Voir *Le continent oublié*, coll. Will Ghündee tome IV, Éditions Michel Quintin.

pouvait espérer plus beau cadeau que la présence à ses côtés de sa tante Marie et de ses deux petits cousins, le temps que soit érigée leur nouvelle demeure.

À Mont-Bleu, ils pourraient enfin vivre en paix, loin de l'oncle Tom qui avait perdu la tête peu de temps avant de les vendre comme une vulgaire marchandise aux cavaliers noirs.

Pour ce qui est de la forge, miraculeusement épargnée lors de la grande tribulation, la vie y poursuivait son cours avec son lot de travaux quotidiens. Le vieux Rod, épuisé par les années de labeur et les événements récents, mûrissait depuis quelque temps, dans le silence de son cœur, le projet de remettre son tablier et de prendre une retraite bien méritée.

Comme un cadeau tombé du ciel, le talent incontestable de son jeune apprenti lui confirmait quotidiennement qu'il pouvait désormais aller de l'avant avec son intention et quitter son commerce, le cœur en paix, pour se consacrer entièrement à son nouveau rôle de maire, acclamé, du village. Tâche qui ne lui réclamerait désormais que peu de temps et d'énergie.

C'est ainsi qu'un soir, en revenant d'une dure journée de travail à la forge, le vieux Rod,

qui préparait son annonce depuis un moment déjà, dit à Will qui marchait, silencieux, à ses côtés :

— Will... tu sais que je te considère comme mon propre fils.

— Je le sais, Monsieur, fit Will, intrigué par le ton solennel du vieux maître de forges.

— Tu auras bientôt dix-sept ans et, pour ma part, je n'ai plus rien à t'apprendre sur le métier de forgeron.

— Mais père... c'est faux! Vous avez tant de choses à me montrer encore, rétorqua Will, surpris.

— Je suis sûr que tu es prêt, mon fils! assura le vieux Rod. Le temps est venu pour moi de tirer ma révérence. Je suis fatigué. Donc, à partir d'aujourd'hui, je te nomme officiellement maître forgeron!

D'un geste solennel, il lui remit les clefs de ce commerce où il avait passé la majeure partie de son existence.

Sur le moment, Will resta saisi par l'émotion qu'avaient provoquée cette annonce et cette marque de confiance. Puis, comprenant l'énorme

sacrifice que son vieux maître s'imposait en lui cédant le commerce auquel il avait consacré toute sa vie, il le serra contre lui.

— Père... ce geste me va droit au cœur! Je vous promets de travailler dur et de toujours vous faire honneur!

— J'y compte bien, mon fils, car je n'ai pas l'intention de reprendre le tablier! Allez, viens à présent. Allons fêter ça! Dorothee nous a préparé un bon repas, termina Rod Bigsby avec un trémolo dans la voix.

Peu habitué à jongler avec les émotions fortes, le vieux forgeron attrapa Will par les épaules et lui ébouriffa les cheveux. Une complicité de plus en plus profonde unissait le père et le fils, pour le plus grand bien de Will qui avait tant souffert dans son enfance de la perte de ses parents...



Dorénavant, seul ouvrier à la forge, Will était parfois contraint de travailler comme un forcené pour honorer son carnet de commandes. À force de tordre et de marteler le métal sans répit, sa musculature se développa encore, au fil des jours.

Will était devenu la fierté de ses concitoyens, spécialement lors des épreuves de force à l'occasion de la fête annuelle de Mont-Bleu. Durant cette journée très spéciale, tout un chacun avait la chance de démontrer son talent dans diverses épreuves organisées pour les circonstances. Lui qui ne raffolait pas de l'idée d'avoir à utiliser son incroyable capacité physique en vain, se laissait toutefois convaincre, lorsque arrivait le temps des épreuves de force dans lesquelles il excellait, et décrochait le titre à tout coup.

Dès qu'il avait un moment de répit, Will courait chez Catherine pour l'arracher à son quotidien. Raffolant des balades en forêt, les deux tourtereaux saisissaient la moindre occasion de s'évader, accompagnés parfois de Kündo que les Montbleusiens avaient rapidement adopté pour son intarissable joie de vivre et sa belle simplicité. Le jeune Argössien, devenu, depuis son retour, le frère cadet de Will et le second fils du vieux Rod se plaisait beaucoup dans sa nouvelle vie.